



[GRAND FORMAT ICI](#)

Décidément, nous avons affaire à des héritiers de manœuvres qui n'auront pas fait long feu mais, qu'à présent, les «*opposants*» du régime Rajoelina persistent et s'entêtent à mettre en action, avec un réel espoir de réussir. Dans leur cas, l'espoir fait vraiment vivre les imbéciles. Avant de tenter de me coller un procès, sachez, ô anonymes descendants des GTT («*Gasy tia tanindrazana*»

) d'ici et d'ailleurs, que le mot «imbécile» n'a jamais été une insulte mais signifie : personne dont les facultés intellectuelles sont affaiblies par l'âge, la maladie. Mieux : Personne dépourvue d'intelligence. Exemple : cet(te) imbécile

va encore nous attirer des complications. Vieux. Sujet atteint d'imbécillité. Cela éclairci, faisons un bond en arrière de 12 ans.

En mars 2009, Marc Ravalomanana, grand anglophone présumé, avait lancé un appel à ceux qui sont passés par les formations en «*leadership*» et aux «*seven habits of highly effective people*» . Tout un programme...

Mission, entre autres :

Men

er une campagne de communication efficace et agressive pour rallier la masse silencieuse et conforter au niveau national et international l'image de «voyous» des «putschistes»

. Or, peu de temps après, la journaliste Marianne Enault du JDD (Le Journal du Dimanche) avait rappelé :

«

Après les Etats-Unis et l'Union européenne, l'Union africaine a, à son tour, dénoncé "un changement de gouvernement non constitutionnel" à Madagascar ».

Du coup, les termes «*putsch*» et «*putschistes*» se sont profondément enfoncés dans les poubelles de l'histoire minable des GTT.

Ne perdons pas de vue qu'en cette année 2009, le maître à penser -et à dépenser...- Marc Ravalomanana, n'avait pas hésité à demander à l'Union africaine et aux pays de l'hémisphère Nord (Europe et U.S.A) de «corriger» («*manasazy*») Madagascar en lui refusant toute aide, même humanitaire. Qu'importait au fondateur du parti TIM, en exil en Afrique du Sud à l'époque, si ses compatriotes du Sud, déjà frappés par le Kere, risquaient de mourir de faim. L'important pour lui était que la communauté internationale condamne son propre pays et le soutienne, lui, pour qu'il puisse revenir en sauveur au pouvoir. Depuis sa démission, suivie de son exil volontaire, combien de fois cet ex-président malagasy ne s'est-il pas adressé à des entités étrangères, américaines plus que d'autres, à chaque fois que leur plan de rassemblement était contrarié par les autorités du moment ? Des drapeaux américains avaient même flotté à Ambohitato, lors de meetings à sa gloire perdue à jamais.

MADAGASCAR COLLECTIVE FOR DEMOCRACY
MIARAMANONJA and RMDM OPPOSITION GROUP

Alert to dictatorship in Madagascar

We call on the United Nations, particularly the United States of America, to denounce the Malagasy government's ongoing abuses toward its own people.

These abuses include:

- the police's complete obstruction of transportation in and out of the capital city of Antananarivo and surrounding areas, effectively halting all interregional activity.
- the closing of the Place of Democracy and the deployment of military tanks in the Place of May 13th, unconstitutionally preventing the elected officials from directly communicating with their constituents, in the fear that it could enable the officials to authorize a revolt against the administration.
- the arrests of individuals who show support by wearing the opposition party's distinctive red polo shirt inscribed with "MALAGASY MIARAMANONJA", including some who simply wear red shirts without any inscription. At the time of this writing, all are still in jail.

We are writing in support of MIARAMANONJA and the RMDM OPPOSITION GROUP as concerned citizens. We will always call out injustice and not fail to announce such violations to international human rights committees and their sponsoring nation-states advocating for democratic freedoms.

Respectfully,

Concerned Malagasy citizens living in the United States

Il existe de nombreux leaders politiques qui se disent opposants, à Madagascar, mais aucun ne s'est adressé à des étrangers autant que Marc Ravalomanana. Actuellement, ce virus de l'appel d'un secours venu de l'extérieur frappe des héritiers des GTT, se disant «*citoyens malagasy aux Etats-Unis*»

(c'est vaste tout de même) qui supportent l'émission

«*Miara Manonja*»

-animée par Fidèle Razara Pierre, le journaliste qui a le plus insulté Marc Ravalomanana à l'antenne, en 2009, jusqu'à avoir déclaré : Dieu ne peut exister si M. Ravalomanana revient au pouvoir

(«*Tsy misy izany Andriamanitra izany raha miverina ingahy Ravalomanana*»

) - et le mouvement de l'opposition RMDM. Déjà, cette poignée d'imbéciles vivant aux States qui veulent leur heure de gloire -mais le prix à payer sera de sortir de leur anonymat- ignorent que les pro-Tim ne partagent pas les idées du RMDM qui avance, à présent, en ordre dispersé. Ni même celles du MFM, fondé par Manandafy Rakotonirina mais mené actuellement par

Olivier Rakotovazaha (ex-Sénateur non élu sous Rajaonarimampianina ; ancien ministre des Transports de Ravalomanana et ex-CST sous la Transition de Rajoelina) et du HVM fondé par l'ex-président Hery Rajaonarimampianina, qui s'est publiquement désolidarisé du TIM.

Mais comme il faut faire flèche de tout bois, selon les ordres de «Dada» (Papa : surnom de Ravalomanana), c'est le même Fidèle Razara Pierre, devenu Député TIM minoritaire, élu à Ambatondraka -localité qu'il a déserté depuis belle lurette-, qui a publié sur les réseaux sociaux, « *une déclaration de*

citoyens malagasy résidant à New York »

. Or, déjà, cette ville n'est pas citée dans le texte en anglais, intitulé

«*Alert to dictatorship in Madagascar*»

et signé

«*Concerned Malagasy citizens living in the United States*»

. Ces derniers lancent un appel aux Nations-Unies ainsi qu'aux dirigeants des Etats-Unis d'Amérique, par rapport aux abus et à la

«*dictature*»

opérée par le régime actuel. Il est dit que

«*ces abus concernent notamment les divers barrages érigés dans la capitale et ses périphéries, par les forces de l'ordre dans le but d'empêcher la libre circulation des citoyens*»,

selon leur point de vue.

Cela concerne également

la fermeture de la place de la démocratie et de celle du 13 mai et enfin l'arrestation de manifestants qui ont porté des vêtements "Miara-Manonja" dans les rues. Manifestants qui sont encore en prison à l'heure actuelle»

. Ils sont en retard d'une bonne semaine, les fonds ravalomananiens ayant sans doute accusé aussi du retard.

Who knows ?

Déjà, la distance physique entre Madagascar et les States est de 15.841 km. Il y a Internet, diriez-vous. Oui, mais rien ne vaut des constats *in vivo*, et non des vidéos, mal montées en plus. Non ?

La réalité que retiendra

l'Histoire politique de Madagascar est celle-ci : Journée du 20 Février 2021 à

Antananarivo, menacée d'émeute par les pro-Ravalomanana : MORT ZERO, BLESSES ZERO

. Même que les représentantes morticoles de Rfi et de France 24, postées ce jour au pied de l'escalier menant vers Antaninarenina, n'ont rien pu pondre face à ce résultat démontrant qu'il existe un pouvoir légal dirigé par le Président Andry Rajoelina, qui protège et assure la sécurité des citoyens. Ce qui n'a pas été le cas lors de la journée du 26 janvier 2009 sous la présidence de Marc Ravalomanana.



Le soir de ce 26 janvier 2009, tous les magasins Magro (bâti sur des terrains domaniaux) ont été pillés, mais aussi d'autres centres commerciaux appartenant au secteur privé. A ce moment, aucun membre des forces de l'ordre n'était présent. Pour éviter que les choses s'empirent, Andry Rajoelina, en tant que Premier magistrat de la Capitale de Madagascar, a décrété le couvre-feu, mobilisant le corps des sapeurs-pompiers sous la responsabilité directe de la Commune urbaine d'Antananarivo.



De la littérature de désinformation pour faire revenir au pouvoir le tyran qui a fait mourir plus de 500 personnes, piller les magasins et détruire les biens de nos compatriotes.

Le 26 Janvier 2009 de Andry Rajoelina : Plus de 500 morts
Publié le 26 janvier 2015 par Mouvement des Citoyens Malgaches de Paris



Voilà le genre de littérature publiée sur le Net par des soi-disant patriotes malgasy qui ont usé et abusé de la désinformation à outrance pour tenter de faire revenir Marc Ravalomanana au pouvoir. Et cela continue en 2021 alors que leur nœud est devenu un vieux canasson de 72 balais.

Voilà le genre de littérature publiée sur le Net par des soi-disant patriotes malgasy qui ont usé et abusé de la désinformation à outrance pour tenter de faire revenir Marc Ravalomanana au pouvoir. Et cela continue en 2021 alors que leur nœud est devenu un vieux canasson de 72 balais.



ITAOSY : SEKTA IRAY AMBONIN'NY LALÀNA ?

La Gazette
de la Grande Ile
Mercredi 10 mars 2021 N°3185 Prix : 1 000 Ariary

HVM
Timide apparition du parti des comiques

Andry Rajoelina
Entre le marteau et l'enclume !



Atteintement de son mandat présidentiel, Andry Rajoelina est au point de conclure toutes ses promesses lors de la campagne électorale.

Gallodrome et pas Ethanol

Madagascar
Une multitude d'infrastructures exigées !

France
Ancrée dans la vie des Malgaches !

Electricité
Nouvelle version du tarif Optima

Recommandé
Les série L, S et OSE applicables

Droits de l'habitant
De plus en plus vulnérables

Publicité
Nahoana no mamorona kizy ianareo ao Antananarivo ?

Beats - Regret pas Beats de sa renommée
Et si Faneva Iansa y est pour quelque chose ?

Madagascar Opposition
Conforter au niveau national et international l'image de «voyous» des «putschistes»

BLACK LIVES MATTER

HINOOK

ETRENE